



# L'Épître Morbihannaise

Siège social: 23, bd de l'eau courante, 56100 LORIENT

ÉGLISE RÉFORMÉE  
DE FRANCE

**Journal des communautés protestantes réformées du Morbihan**  
23, bd de l'eau courante, 56100 LORIENT  
Lorient Grand Ouest Morbihan - Pasteur Hervé Stücker 02 97 64 18 96  
Vannes Morbihan Est - Pasteur Pierre-François Farigoule 02-97-42-41-00

## Tremblement de terre, ... Tremblement de vie !

Nous avons tous été stupéfaits devant les images en provenance de Haïti. Déjà touché par milles fléaux, ce pays semble maudit : instabilité politique, fragilité économique, corruption, misère, violence... La liste est longue et on ne sait plus très bien quelle est la cause, quelle est la conséquence. Les haïtiens n'avaient vraiment pas besoin de cette catastrophe naturelle.

Certains simplistes de la lecture biblique y ont même vu une « punition de Dieu », comparant Port-aux-Princes à une moderne Ninive ! Dieu serait-Il un Dieu d'amour que pour certains (sous entendu : pour eux, bien sûr !)? Cette attitude irresponsable se retrouve aussi parmi ses chrétiens « bien-pensants » allant « sauver » des « orphelins » au mépris de la loi des hommes. On avait déjà connu cela avec l'affaire de « l'arche de Zoé » : Il est toujours très dangereux quand quelques uns s'arrogent le pouvoir de faire le bien au nom de Dieu. En faisant cela, ils touchent au diabolique ! (Je vous invite à relire la tentation de Jésus au désert (Mat. 4, 1-11).

Aujourd'hui, il nous faut affirmé que le Dieu de Jésus-Christ est un Dieu d'amour POUR TOUS. Il est auprès des endeuillés, des blessés, des miséreux et sûrement pas parmi les moralisateurs dont la lecture fonda-

mentaliste des Écritures me fait penser à ces docteurs de la loi si sûr de « leur Dieu » mais si loin du Père que proclame Jésus.

Oui, mais comment faire ?

Car la question est là : Comment faire pour soulager tant de misères, nous qui avons tant et eux qui ont si peu ?

A l'émotion, tout à fait compréhensible doit se joindre la réflexion : A l'époque de Jésus, le cœur est le siège de la raison, « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... et ton prochain comme toi même !* »

Aider Haïti, c'est répondre à un appel mais nous devons aussi l'inscrire dans le temps : Quand les chanteurs aurons-poser leurs micros, quand les médias seront passés à un autre scoop, quand notre émotion sera lasse, la misère dans ce pays n'aura pas disparu. Aider, c'est aussi accompagner, partager, être vigilant et s'engager, être exigeant envers soi-même !

Il y a, je crois, différentes manières de faire :

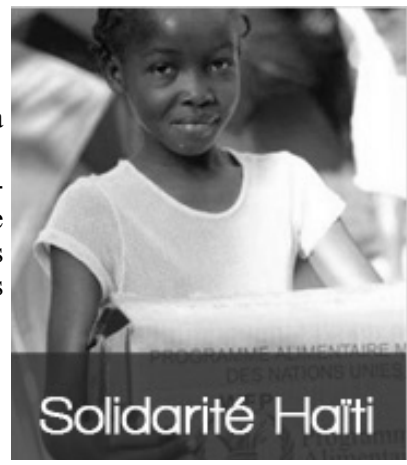
- par la prière (nous ignorons et méprisons souvent la force que cela donne à quelqu'un quand il sait qu'on prie pour lui... qu'on ne l'oublie pas !),
  - par le don de notre argent,
  - par la vigilance citoyenne,
  - par les moyens que la démocratie nous donne, faire entendre malgré tout la voix des plus petits et des plus faibles. (Qui pense à annuler la dette d'Haïti !)
- Beaucoup d'associations protestantes, chrétiennes, non-confessionnelles qui militent depuis longtemps, sont aujourd'hui avec les plus démunis et seront encore là demain quand les projecteurs s'éteigneront. Parfois elles sont toutes proches de nous. Je pense à « *Enfance et avenir du Monde* » à Lorient vers qui nous avons destiné la collecte de la célébration œcuménique de janvier.

Et n'oublions pas qu'il a beaucoup d'autre pays, d'enfants, de femmes, d'hommes....

Et n'oublions pas la fin de l'Évangile de Luc (24, 36-49) : « *Alors Jésus leur ouvre l'intelligence... C'est vous qui êtes les témoins ... Et moi, je vais vous envoyer...* »

(timbre)

(adresse)



Allez sur le site de la Fédération  
Protestante de France :  
[www.protestants.org](http://www.protestants.org)

Hervé STÜCKER



## NOUVELLES DE POUSS

*Voici le dernier mail d'Anne Chéreau, infirmière, envoyée*

*par les Églises Protestantes (Défap) dans un dispensaire au Nord du Cameroun. Elle nous fait partager son expérience sur son blog : <http://cheranouk.blog4ever.com/blog/>*

Bonjour

Voilà un petit bilan de la situation complexe de Pouss...

"Enfin des nouvelles après de longs mois de questionnements sur la viabilité de ce centre, problématique toujours pas résolue. Les salaires étant insuffisants pour subvenir aux besoins de leur famille, certain seront contraints de partir, d'autres attendent toujours leurs salaires d'il y a 3 ans et menacent aussi de quitter le centre si rien n'est fait... On avance donc au jour le jour.

Voilà une année de passée, les premiers mois ont été stressants pour moi qui avait tout à découvrir, j'ai dévoré les livres que j'avais emmené en nombre et ai beaucoup appris au contact de Saïni qui est à la consultation avec moi. Il continue parfois à m'aiguiller quand je suis devant une situation jamais vue auparavant. Parfois, une angoisse monte et je me dis que tout cela est bien fou, partir dans un pays avec une hygiène aussi précaire, des maladies éradiquées chez nous qui sévissent encore ici; le manque de moyens matériel et humains... et puis, je me rappelle l'investissement que j'ai fait pour vivre cette expérience, ce que ça m'apporte chaque jour sur le plan professionnel et humain, et je dis merci au Seigneur d'avoir cru en moi. J'espère bien-sûr en la pérennité de ce centre qui est indispensable dans une région aussi isolée et souhaite avoir été la "locomotive" à laquelle doivent encore s'accrocher des

wagons. C'est un travail de longue haleine, il nous manque encore beaucoup de matériel pour travailler dans des conditions satisfaisantes (plateaux en inox, machine à stériliser le matériel), insister auprès des collègues pour être vigilants concernant le lavage des mains et le port de gants ainsi que l'élimination des aiguilles usagées dans la poubelle spécifique, bref, autant de petites choses qui nous aide à travailler dans un milieu le plus sécurisé possible.

L'aumônier qui devait venir nous assister dans la prière quotidienne n'est venu qu'une seule fois, il prétexte que son salaire n'est pas assez élevé, nous nous "débrouillons" seuls encore sur ce point (comme celui de la gestion...). C'est ainsi que nous nous efforçons de trouver un passage chaque matin pour nous fortifier dans la Parole. C'est Lui seul qui nous aide, nous ne recevons aucun soutien si ce n'est moral de la part de l'Église.

Les cultes sont toujours en mousgoum, prédication traduite seulement, je ne suis mise au courant de rien concernant la vie de la paroisse malgré des personnes que j'ai chargé pour cela... au bout d'un an, je me sens toujours aussi étrangère dans cette église, seuls les visages et les chants me sont maintenant familiers. (L'ambiance est tendue, le discours est très moralisateur et des conflits ont éclaté entre le pasteur et certain paroissiens. Ce n'est pas rare de voir des dénonciations publiques lors des annonces qui divisent l'assemblée).

Pas simple de trouver ma place dans cet univers étrange.

Quant aux conditions climatiques, elles sont toujours aussi rudes, il commence à faire très chaud et la poussière irrite mes bronches.

Alors ne cessez pas de prier pour que je tienne bon jusqu'au bout, votre prière est indispensable.

Que Dieu vous donne sa Paix, son Amour et sa Joie tout au long de cette nouvelle année 2010  
Fraternellement

*Anne, la nassara de Pouss"*

## UN NOUVEAU PASTEUR A VANNES (MORBIHAN EST)

Comment me présenter ?

Bêtement, je tape mon nom dans un moteur de recherche sur Internet, et stupéfait, je découvre tout ce qui existe sur le net me concernant.

Première réaction : ça fait froid dans le dos ! Je savais que le moindre document informatique échangé en ligne est largement exploité, mais à ce point, ça donne le vertige.

Quelques échos (et d'autres que vous ne trouverez pas sur la toile) : Je suis né en 1954, dans la région parisienne où j'ai suivi une scolarité normale sanctionnée par un diplôme de kinésithérapeute. Puis vie communautaire en Charente dans une communauté de l'Arche de Jean Vanier (communautés de vie et de travail avec des personnes ayant un handicap). C'est là que je rencontre Catherine avec qui nous avons quatre enfants. J'aime les voyages puisque les études de théologie et le ministère pastoral nous ont emmené une année aux USA puis une décennie dans le sud de la France à Uzès puis à Sète. Après un passage à la Fraternité Protestante de Nantes (Mission Populaire), me voici en poste à Vannes-Morbihan Est.

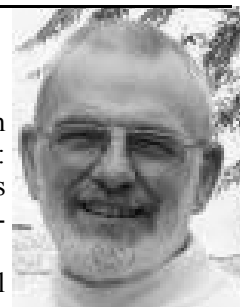
Ma deuxième réaction à la consultation d'Internet est plus positive et instructive : Je me découvre à travers ce que d'autres ont perçus, et surpris de ce qu'ils ont retenu.

Si j'aime la mer et ses bateaux, Bill McDonald, un ami américain, pasteur, me rappelle que c'est un lieu où je me sens bien, et que ce peut-être un bon lieu pour partager sur la foi. Dans un de ses sermons mis en ligne, il évoque une discussion que nous avions eu au large de Sète à propos de la paix de Dieu. Une paix qui se repose, là, à l'intérieur, et qui demeure malgré tout.

Je trouve également un autre texte paru dans le Protestant de l'Ouest, et ailleurs y compris Internet (!), un texte évoquant ces temps où la foi est mise à l'épreuve des conflits, et vivifiée par une parole éternelle, toujours nouvelle. C'est cette foi qui m'a conduit dans le Morbihan et que je souhaite maintenant vivre avec vous.

Fraternellement

*Pierre-François Farigoule, Pasteur*



# Luc 24 : Tous témoins

Prédication donnée par la pasteur Hervé STÜCKER à la cathédrale de Quimper dans le cadre de la semaine pour l'unité des chrétiens

Avec ce chapitre 24 de l'Evangile de Luc, nous sommes toujours au soir du jour de la résurrection : Il se passe vraiment beaucoup de choses durant cette journée.

En fait, trois épisodes se succèdent ce premier jour de la semaine, qui deviendra notre dimanche.

Le matin, deux femmes, Marie de Magdala et Marie mère de Jacques, s'en vont à la tombe de Jésus. Elles la trouvent vide. Mais deux hommes, en habits resplendissants, leur apparaissent et leur disent : "*Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité*". Ces femmes informent alors les apôtres et Pierre décide de courir à la tombe. Mais il n'y trouve rien et ne comprend pas ce qui se passe.

Deuxième épisode : deux disciples partent pour le village d'Emmaüs. En chemin, Jésus les rejoint. Tous les trois vont souper dans une auberge et là, les disciples reconnaissent Jésus au moment où il remercie le Seigneur pour le repas, avant de rompre le pain.

Le troisième épisode, c'est la rencontre de Jésus et de ses apôtres dans une maison à Jérusalem. Sans doute est-il intéressant de constater que Jésus se montre successivement à plusieurs personnes ou à plusieurs groupes de personnes. Il ne se montre pas à tout le monde à la fois.

## Il rencontre chacun à son tour.

C'est donc Jésus ressuscité qui choisit le moment de la rencontre. Nous non plus, nous ne le découvrons pas tous en même temps. Certains le reconnaissent quand ils sont encore jeunes. D'autres commencent à vivre leur foi quand ils sont adultes ou même quand ils arrivent à un âge avancé. C'est vrai qu'il n'est jamais trop tard. Il y a peut-être des moments propices pour rencontrer Jésus-Christ. Il y a des moments où on n'est pas encore prêt, où la réflexion n'est pas assez mûrie pour franchir le pas décisif de la foi. Quelquefois cela peut venir brusquement, sans qu'on l'ait vraiment cherché. Mais alors, l'irruption de la foi déclenche une remise en question de l'existence, un nouveau sens à la vie, d'autres orientations.

De toute façon, c'est un moment privilégié, comme celui où les apôtres reçoivent la visite de Jésus ressuscité. Il ne faut surtout pas laisser échapper cette occasion-là. Il faut la saisir, profiter de cette présence du Seigneur pour se décider, pour lui faire confiance et pour s'engager avec lui. Après, ce sera peut-être trop tard. Il pourra être parti ailleurs.

Ce récit de Luc est très bref. Les deux disciples qui reviennent d'Emmaüs racontent ce qui s'est passé, comment ils ont reconnu Jésus au moment du repas. Et puis voici que Jésus se présente au milieu du groupe. On pourrait se demander comment il a fait pour venir, comment il s'est déplacé du village d'Emmaüs jusqu'à Jérusalem, comment il est passé à travers les murs. Le récit de Luc dit simplement : "*Jésus fut présent*". Jésus est donc là, au milieu. C'est un fait.

Jésus est là. Ces personnes n'en croient pas leurs yeux. Elles voient bien quelque chose mais elles ne pensent pas que ce soit Jésus. Elles croient voir un fantôme. Elles n'arrivent pas à admettre que Jésus soit ressuscité, vivant. Elles ne croient pas à sa réalité.

Nous aussi, ne nous arrive-t-il pas quelquefois de douter ? Ne nous arrive-t-il pas de nous demander si ce que nous croyons est bien réel ? Si la Bible a vraiment dit vrai ? Si Dieu existe vraiment et si on peut réellement lui faire confiance ? Et si tout cela n'était qu'illusion, vue de l'esprit, tissu d'imaginaires ou mensonges inventés pour maintenir le bon

peuple dans la servitude et le faire obéir ? Ce genre de négations et de faux raisonnements est encore actuel.

On n'a donc pas fini de douter et de nous pousser à douter. Pour balayer les doutes de ses disciples, Jésus leur demande à manger. En fait, Jésus n'a pas besoin de manger. Mais il mange devant ses disciples pour leur prouver qu'il n'est pas un fantôme, qu'il a bien un corps, de la chair et des os, des mains et des pieds. Manger, c'est le signe de sa réalité, le signe qu'il est bien vivant. Maintenant les disciples se trouvent devant une réalité, la réalité de Jésus ressuscité. Il dépend d'eux d'accepter cette réalité. Reconnaître Jésus, lui faire confiance, c'est à eux de décider. Le signe que Jésus leur donne n'est pas une preuve irréfutable, ce n'est justement qu'un signe. On peut l'accepter ou le refuser. L'adhésion est toujours une démarche personnelle. Elle doit venir de nous, personne ne peut la faire à notre place.

On ne se convertit pas sous la pression extérieure. On a voulu contraindre des gens à se convertir. On a persécuté des gens pour qu'ils se convertissent. On a fait la guerre pour forcer des populations à la foi. Mais ces procédés ne réussissent qu'à faire de mauvais chrétiens. Ce n'est pas non plus l'éducation qui fait des chrétiens, ni de bonnes prédications, même si elles peuvent y aider. La foi vient quand on reconnaît que le Christ est vivant, quand on choisit de lui faire confiance, quand on dit "oui" à sa proposition de nous prendre comme compagnons.

Tous les hommes sont les destinataires de ce message. Ils sont tous appelés à recevoir cet élan de Dieu vers l'humanité : ce qu'on appelle aussi le pardon de Dieu. Jésus-Christ nous permet, à chacun d'entre-nous, de bénéficier de cet amour de Dieu. Les apôtres et les disciples vont devenir les premiers missionnaires. Ils iront dire cet amour de Dieu et iront inviter les gens à croire en lui. À partir de là, la situation des hommes pourra changer. Ils ne seront plus étrangers à Dieu. Ils vont le connaître. Ils vont être réconciliés avec lui. Ce ne sera plus la même chose. Parce que la relation avec Dieu est changée, la vie n'est plus la même.

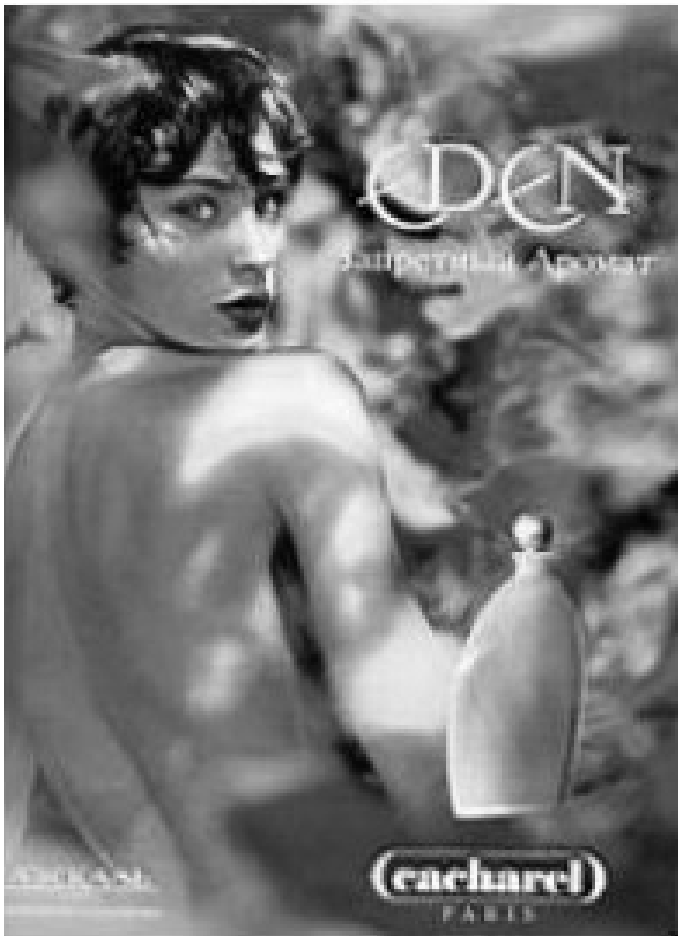
La résurrection de Jésus permet cette ouverture de la Bonne Nouvelle. **Quand Jésus ressuscité se montre à ses disciples, il les fait porteurs de cet Évangile du pardon et de la vie. Dans cette maison de Jérusalem, dans l'intimité, et même dans le secret, de cette rencontre, se décide l'évangélisation du monde. La réconciliation est offerte à tous, à tous les hommes de partout et de tous les temps.** Elle continue aujourd'hui à être offerte à tous ceux qui veulent bien la recevoir. L'avenir spirituel du monde a commencé là, ce premier jour de la semaine, à Jérusalem pour se continuer encore aujourd'hui.

Comme ce petit groupe de disciples, **nous restons les témoins de ce pardon de Dieu et cela peu importe notre manière de confesser Dieu.** Comme eux, nous sommes avant tout les porteurs de ce message de pardon. Nous sommes là pour réconcilier les gens avec Dieu et les réconcilier entre eux. Pour lutter contre tout ce qui sépare, tout ce qui dresse les gens les uns contre les autres. Pour essayer d'apaiser les conflits et tenter de remplacer la haine et l'hostilité par l'amour et l'accueil réciproque. Pour permettre aux gens de vivre ensemble.

**Oui, nous sommes les témoins de l'élan de Dieu pour le monde ! Et que la paix soient avec nous !**

Amen

# LE MONDE A TANT AIMÉ L'IMAGE QU'IL A...



Comment l'image interroge-t-elle  
notre foi aujourd'hui ?

Une formation en **2010** pour TOUS  
au choix :

**le 27-28 février à Rézé**

ou

**le 24-25 avril à Poitiers**

## Le christianisme libérateur de l'image

On a trop longtemps opposé, à l'intérieur du christianisme, une théologie de la Parole, fondée sur une fidélité aux seuls textes bibliques, et une production d'images chrétiennes, justifiée par des légendes et traditions (parfois très anciennes), la théologie orientale de l'icône ou la piété populaire... Mais le temps de ces oppositions frontales semble bien dépassé. Si l'on y regarde d'un peu plus près, ces frontières s'avèrent être beaucoup plus perméables qu'il n'y paraît, même s'il reste dans le christianisme de vraies oppositions sur la justification, la réception et l'utilisation des images.

[...] On peut légitimement parler d'une triple libération de l'image par la Parole chrétienne fondée sur l'Écriture. Libération éthique : l'image comme témoignage de l'humain en tant que lui seul est image de Dieu. Libération théologique : l'image qui fait de la Parole autre chose qu'un moyen de communication, en ce qu'elle renvoie à un accomplissement. Enfin libération esthétique : une image qui parle aux sens et accueille l'humain comme une unité corporelle et spirituelle.

*Pasteur Jérôme Cottin*

L'Église Réformée de France, région Ouest organise ces week-ends de formation biblique théologique et pratique avec la participation d'intervenants extérieurs (théologiens, enseignant en philosophie, pasteurs, etc.). Pour apprendre à interroger la Bible, à penser et à dire la foi dans des termes contemporains susceptibles de rejoindre le monde actuel.

## Ces week-ends sont ouverts à tous.

Deux week-ends, identiques dans leur contenu sont organisés à deux endroits différents de la Région Ouest, pour permettre au plus grand nombre de participer.

- Centre Spirituel Diocésain Des Naudières, 31 Rue Naudières, 44400 Rezé

- Centre Diocésain, 10 Rue de la Trinité 86000 Poitiers

Une participation de 60 € est demandée pour le week-end, en pension complète.

**Renseignements** auprès du secrétariat régional : 02 47 66 61 83

**Information** sur le site régional : [www.erf-ouest.org](http://www.erf-ouest.org)

**Inscription** par internet : [region@erf-ouest.org](mailto:region@erf-ouest.org) (Bulletin également disponible auprès de votre pasteur) avant le 15 février 2010 (Rézé), avant le 10 avril 2010 (Poitiers)

A noter que deux autres week-ends seront organisés au choix les 16-17 octobre 2010 (Rézé) ou les 27-28 novembre 2010 (Poitiers) sur le thème : « **Quelle espérance en temps de crise ?** »

## Un laissez-passer pour la vie !

Chaque dimanche de 16 h à 16h30, du 21/2 au 28/3, des conférences sur France-Culture par Isabelle et Didier Fievet : Isabelle est aumônier à la prison pour femmes de Rennes, Didier est pasteur à l'Église Réformée de Rennes.

C'est sur le verset suivant de Luc (9,60) : « *laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va annoncer le règne de Dieu* » que se construit la série de six conférences, dans lesquelles ils s'agira de déclinier les lieux où on est retenu du côté de la mort par diverses entraves : les institutions, la morale, les pratiques, les liens familiaux ou amoureux, tout ce qui peut « faire cimetière » dans nos vies. En contrepartie que nous sommes tous appelés à ce qui fait vie ! Ce que l'on

entend parfois comme vivre, comme les liens de parenté, les héritages que l'on a reçus, peut être au contraire mourir. Il nous appartient donc de découvrir qu'est-ce qui va faire vie dans tout cela ! Quelle est la vie que l'Évangile nous propose ?

Information et programme et commande des enregistrements sur <http://www.careme-protestant.org/> ou auprès de votre pasteur.